

**17^{e/th} Festival
International
du / *of photojournalism*
photojournalisme**



PERPIGNAN

2005

27.08

11.09

pro-week

29.08 au 4.09



PERPIGNAN

2

Visa pour l'Image – Perpignan a toujours défendu les reporters, photojournalistes ou autres, aussi bien lorsqu'il a fallu prendre position sur les restructurations des agences (mettant en péril bien des emplois), que pour défendre leur liberté d'expression, afin de pouvoir nous rendre compte de la réalité des événements de ce monde, qui malheureusement, souvent, nous arrive à travers des prismes multiples déformant l'information.

Les reporters sillonnant l'univers à longueur d'année, éprouvent de plus en plus de difficultés à être acceptés sur les lieux d'actualité, et particulièrement au Moyen-Orient.

Ils deviennent trop fréquemment des otages, monnaie d'échange ou de pression, payant quelquefois de leur vie, leur volonté d'informer.

Ni fortunés, leur seule richesse est celle du cœur et de la générosité, ni idéologues politiques, leur croyance étant celle de l'information, de la connaissance, de la vérité - ils sont cependant une cible, une proie facile, se trouvant souvent au devant ou au sein de l'action, sans pour autant être kamikazes.

Trop de détenus, inculpés innocents d'une intolérance bafouant sans vergogne leur neutralité, attendent le dénouement de ces injustices.

Pour chacun d'entre eux, nous comptons leur absence en jours, en mois..., mais pour eux !

Je doute qu'ils puissent mesurer avec la même chronométrie, la durée de leur captivité, de leur isolement, de leur méconnaissance du lendemain.

Si le déroulement temporel de ces moments nous paraît insupportable, l'intolérance pour eux doit être à son paroxysme.

J'espère que le cri d'horreur que je pousse contre ces comportements barbares, portera jusqu'aux oreilles de tous les ravisseurs d'otages, à travers la puissance médiatique de Visa pour l'Image – Perpignan, afin qu'ils mesurent l'aberration de leurs actes.

Cette révolte qui gronde en nous, conforte notre volonté de poursuivre à travers notre manifestation, notre combat avec vous, pour une information juste et sans contrainte.

Guy Peron



PERPIGNAN

3

Irak, réélection de W. Bush, Ukraine, Liban, Darfour, Tchétchénie, disparition de Jean-Paul II, de Yasser Arafat, attentats de Londres, de Charm El-Cheikh, évacuation des colonies dans la bande de Gaza... Cette liste est loin d'être exhaustive. Comme chaque année, l'actualité du monde a été chargée, souvent très lourde, très noire...

Certains esprits chagrins nous reprocheront - mais c'est une habitude - la dureté de certains sujets. Est-il possible de raconter le tsunami sans montrer de cadavres ? Pouvons-nous parler d'Irak sans montrer d'attentats, ni évoquer les morts ? Difficile de raconter la réalité d'Haiti sans montrer de violence. Nous montrons, nous n'avons pas la prétention de démontrer. Nous croyons simplement à la sincérité de celles et ceux qui nous ont rapporté leurs témoignages, et nous avons envie de les partager avec vous. Pour que, comme nous, vous pensiez à tout ce qui se passe dans le vrai monde, et que vous vous interrogiez...

Il y a aussi, dans ce programme, de grandes respirations, quelques espoirs, et mêmes quelques sourires.

Si, en 17 ans, Visa pour l'Image est devenu la référence incontestée en matière de photojournalisme, c'est que nous nous sommes toujours montrés exigeants, clairs dans nos choix, honnêtes dans nos engagements. Et nous n'avons aucune intention de changer !

Jean-François Leroy

EXPOSITIONS

Il y aura une trentaine d'expositions. Cette première liste est non exhaustive et susceptible de modifications.

Entrée Gratuite de 10h à 20h00 du 27 août au 11 septembre.

Eddie Adams / Associated Press

Rétrospective

L'an dernier, en septembre, Eddie Adams nous tirait sa révérence. **4**
Pour la plupart des gens, il est celui qui a réalisé l'une des photos les plus saisissantes du XX^{ème} siècle, celle d'une exécution au Vietnam. En dehors de cette icône incontournable, Eddie Adams a réalisé de nombreuses images incroyablement fortes. Moins d'un an après sa disparition, Visa pour l'Image est heureux et fier de rendre hommage à ce géant du photojournalisme.

Lynsey Addario / Corbis

Prix Fujifilm du jeune reporter 2005

Les blessés

En novembre dernier, Lynsey Addario a couvert pendant une semaine le traitement médical des soldats américains blessés en Irak. Addario a entamé ce travail de terrain à l'hôpital de campagne de l'armée de l'air situé sur la base aérienne de Balad puis a accompagné une partie des troupes dans un gros porteur se rendant à l'hôpital militaire de Landstuhl en Allemagne. Elle s'est rendue ensuite à la base de l'armée de l'air d'Andrews près de Washington, D.C. Le nombre de blessés a augmenté de manière exponentielle après l'assaut des troupes américaines sur Fallujah, les opérations de nettoyage et les attaques lancées par les insurgés à travers le pays.

Stephen Alvarez / National Geographic Magazine

Maya Underworld

La religion maya a survécu à toutes les conquêtes, malgré plusieurs tentatives pour l'éradiquer, et les mayas demeurent 7 millions à pratiquer des rituels religieux vieux de plusieurs centaines d'années. Ils continuent à se rassembler dans des grottes pour vénérer leurs dieux comme le faisaient leurs ancêtres. Ils sont fiers de leurs cérémonies menacées de disparaître face à l'émergence du christianisme évangélique, c'est pourquoi ils souhaitent enfin, que le reste du monde sache.

Kristen Ashburn / Contact Press Images

Lauréate du Prix Canon de la femme photojournaliste décerné par l'Association des Femmes Journalistes en 2004.

Le sida dans le sud de l'Afrique

Au Zimbabwe comme partout ailleurs en Afrique, le rôle de la famille étendue est primordial. Les enfants appellent leurs tantes et oncles "mère" et "père" et il n'existe pas de terme pour dire orphelin. Pas de terme pour traduire une réalité que connaîtront à partir de 2010 près de 43 millions de jeunes africains si l'on en croit l'une des plus effrayantes statistiques concernant cette



région du monde. Il y a longtemps que les ravages du sida dans le sud de l'Afrique ont mis en pièces les structures familiales traditionnelles. A la mort d'une génération de parents, les enfants survivants sont envoyés chez les proches. Ainsi, il n'est pas rare de voir un grand-père chargé d'une quinzaine de ses petits-enfants qui vivent de sa maigre pension, ce qui contraint des gamins de dix ans à travailler pour subvenir aux besoins de cette famille recomposée.

Adriano Bartolini / Croma / Jet Set - Denis Taranto⁵
Jean-Paul II : dans l'intimité d'un homme

Il y a toutes les photos « officielles » de Jean-Paul II. Mais pour le Souverain Pontife, qui savait très bien utiliser la communication et les médias, il y avait aussi les photos moins officielles, moins convenues, moins attendues, plus naturelles. Sans manque de respect, sans irrévérence, et en toute complicité, les photos de Jean-Paul II à travers le viseur d'Adriano Bartoloni.

Patrick Baz / Agence France Presse

Extrême Moyen-Orient

Depuis dix ans, Patrick Baz est le responsable régional de la photo au Proche Orient pour l'Agence France Presse. Avant, il a été le chef des photographes AFP pour Israël et les territoires. Ces différentes positions l'ont amené à couvrir les conflits au Proche et Moyen Orient : Liban, Iran, Irak, Palestine, Israël. Un regard au jour le jour, où chaque image apporte sa part de l'Histoire dans une des régions les plus troublées du monde.

Jonas Bendiksen / Magnum Photos

« Satellites » Photographies des confins de l'ancien empire soviétique

Ce projet, qui s'est déroulé sur plusieurs années, met en lumière les enclaves éparpillées, les mini Etats non reconnus et autres communautés isolées, à cheval sur les zones frontalières du sud de l'ancien empire soviétique. C'est un voyage photographique à travers des pays qui ont la particularité de ne pas exister. La chute de l'Union soviétique a entraîné la création de quinze nouveaux pays qui sont aujourd'hui membres à part entière de la communauté internationale. Néanmoins, les disparités économiques, politiques et ethniques (qui sont souvent les fruits de frontières et de divisions établies sur des bases électoralistes) ont également fait naître une série de républiques non reconnues et des aspirations nationales souvent méconnues du grand public. Si certains de ces "pays" ont des frontières physiques, d'autres n'existent que dans les rêves séparatistes de leurs habitants. Ces communautés disséminées révèlent le chaos et le caractère inachevé du désagrégement soviétique. Les républiques fantômes montrées dans ce projet ont perdu toutes les certitudes que leur apportait leur ancienne réalité soviétique, mais ne sont pas encore intégrées au nouvel ordre mondial. Ce voyage passe par la Transnistrie, république

séparatiste d'Europe de l'est, l'Abkhazie, pays de la mer noire sans reconnaissance officielle, la vallée du Ferghana en Asie Centrale, où viennent s'écraser les satellites lors de leur retour sur la terre, entre la Russie et le Kazakhstan et la région autonome juive de la Russie extrême orientale.

Marcus Bleasdale

Le viol d'un pays

Bien que la République Démocratique du Congo soit l'un des 6 pays les plus riches d'Afrique, il n'en demeure pas moins que son peuple souffre depuis des années à cause - singulièrement - de toutes ses richesses. Actuellement, une armée de rebelles contrôle les régions riches en minéraux, où sont extraits or, diamants et autres minerais précieux pour leur profit personnel, tandis que la population congolaise continue de souffrir et de mourir, sous le regard indifférent du reste du monde.

Marcus Bleasdale a obtenu une des bourses 3P en 2003 pour réaliser ce travail.

Alexandra Boulat / VII pour Paris Match

Les femmes de l'axe

Rencontres avec des femmes sur l'axe qui relie Kaboul à Bagdad. Alexandra Boulat, photographe et Caroline Mangez, journaliste à Paris-Match ont suivi les Afghanes et les Iraniennes et elles rendent hommage aux Iraquiennes. Ce travail en cours raconte la vie quotidienne de femmes d'aujourd'hui dans des régions où l'Islam règne sans autre alternative possible.

Une partie de ces images ont été réalisées pour National Geographic Magazine.

Heidi Bradner / Panos Pictures

Tchéchénie - Dix ans de guerre

Hiver 2004-2005, la Tchétchénie entame sa dixième année de conflit, le plus long, le moins visible, le plus oublié d'Europe. Petit territoire d'une superficie équivalente à celle de la Haute Normandie, la Tchétchénie a survécu à deux invasions russes. La campagne de terreur à l'encontre de la population et le nombre de disparitions ont pris de telles proportions que les organismes chargés de veiller au respect des droits de l'homme parlent aujourd'hui de "crime contre l'humanité".

Heidi Bradner est l'une des rares photographes à avoir couvert le conflit tchéchéne depuis le début. Cette exposition reprend l'ensemble de ses travaux auprès de ce peuple qui, depuis dix ans, traverse un cauchemar.

David Burnett / Contact Press Images

Trop près ?

Photographies 1970 - 2004

Si ta photo n'est pas assez bonne, tu es trop près. L'américain David Burnett est l'un des photojournalistes les plus accomplis de sa génération. Depuis trente-cinq ans il est un collaborateur

régulier de l'hebdomadaire américain *Time*. Il a toujours manifesté une remarquable capacité à se trouver à la bonne place au bon moment : au Vietnam en 1971; au Chili durant le coup d'état de 1973 qui amène la junte du général Pinochet au pouvoir, dans les rues de Téhéran en 1979 au cours de la révolution qui voit le retour de l'Ayatollah Khomeini et aux J.O. d'été de Los Angeles en 1984 quand la coureuse américaine Mary Decker chute devant lui en finale, achevant de bâtir sa réputation de photographe qui ramène toujours l'image. Son aptitude naturelle à travailler successivement sous des angles multiples y est pour beaucoup. Cette exposition montre le talent et l'attirance de Burnett pour les vues larges. Ses images renvoient au fameux "plan large", à l'encontre paradoxale de la célèbre formule de Robert Capa : "**Si ta photo n'est pas assez bonne, tu n'es pas assez près**".

Exposition réalisée avec le soutien de *Time* magazine.

Le Grand Prix CARE International du Reportage Humanitaire 2005

Pour la dixième édition du Grand Prix CARE International du reportage humanitaire, nous vous présentons les meilleurs candidats à ce prix porteur d'espoir, soutenu pour la troisième année consécutive par **sanofi-aventis**. Le lauréat de l'édition 2005 est **Juan Medina** (Reuters) pour son travail sur l'immigration clandestine africaine vers les îles Canaries.

Claude Dityvon

Un monde oublié, renaissance

Il a été un des fondateurs de Viva, une agence qui nous a laissé le souvenir d'exigence, de non-complaisance. Une marque de qualité de l'on retrouve dans ses images. Une série de photographies de 1967 à 1977 que Visa pour l'Image est heureux de présenter. Un hommage à un photographe qui a toujours refusé la moindre des concessions !

Claude Dityvon débute en photographie en 1967 prenant pour sujets les derniers bidonvilles. Puis il s'est attaché à montrer l'univers du travail en allant dans les profondeurs de l'existence quotidienne. Il utilise une nouvelle approche complexe de la réalité, sans en exclure sa poésie et son merveilleux. Des corps et des gestes se dessine une chorégraphie. Pour lui la photographie est créatrice et par conséquent, on ne doit jamais oublier les exigences formelles.

Jérôme Equer / Vu

Gaza, la vie en cage

Que se passe-t-il réellement dans la bande de Gaza, à quelques mois du retrait annoncé des 8 000 colons israéliens ? Comment 1 400 000 Palestiniens, victimes de la violence et d'une grande pauvreté, partagent-ils avec eux un territoire grand comme trois fois Paris ? Quels sont le quotidien, les épreuves, les combats et les aspirations des uns et des autres ?

A travers quatre séjours prolongés dans les deux camps, Jérôme

Equer témoigne, au jour le jour, des souffrances et de la dignité des gaziotes, condamnés depuis quatre ans à survivre dans une immense « prison à ciel ouvert ».

Danielle et Olivier Föllmi / Rapho

Sagesses de l'Humanité

Olivier Föllmi s'oppose à la violence en valorisant la famille humaine et s'applique à témoigner de la dignité d'hommes et de femmes qui, malgré des vies souvent très dures, rayonnent d'une force intérieure. Danielle, sa femme, penchée initialement sur la douleur, s'interroge sur la souffrance. Elle poursuit sa quête humaniste auprès des peuples qui ont intégré profondément les messages de compassion, de non-violence, d'interdépendance et de paix.

Inspirés par des maîtres de toutes les cultures, ils développent le vaste projet des « Sagesses de l'Humanité » qui valorise en pensées et en photographies l'héritage des grandes traditions de l'humanité. Visa pour l'Image est heureux de vous présenter une partie de leur quête en Inde, Afrique et Himalaya qui ne s'achèvera qu'en 2010.

8

Paul Fusco / Magnum Photos

Bitter Fruit

Paul Fusco - l'un des plus grands et plus prolifiques de sa génération ! - s'attaque à un sujet tabou : les enterrements, aux Etats-Unis, de soldats tués en Irak... Un fait de société que l'on voudrait cacher, pour se taire, pour ne pas démoraliser la population. Un regard implacable qui prouve - fallait-il en douter ? - que les victimes de l'armée ne font pas souvent partie des familles les plus riches...

Yuri Kozyrev / Time Magazine

Irak

On se souvient des photographies de Kozyrev en Tchétchénie, l'un des rares photographes russes à travailler du côté de l'armée rouge sans cacher sa sympathie pour les "rebelles" tchétchènes. Aujourd'hui, photographe pour Time Magazine basé à Moscou, nous vous présentons une sélection de ses reportages en Irak.

L'Oeil Public

10 ans

Nous les avons toujours soutenus, projetés et aidés à Visa pour l'Image. Cette année, nous souhaitons, pour leur dixième anniversaire leur donner une place spéciale en leur permettant d'exposer une partie de leurs travaux.

Samuel Bollendorff, Philippe Brault, Julien Daniel, Guillaume Herbaut, Johann Rousselot et Michaël Zumstein nous présentent 10 ans de production du collectif l'Oeil Public.

Les photographies de Johann Rousselot sont produites grâce à une Commande du Centre National des Arts Plastiques - Ministère de la Culture et de la Communication.

Mauricio Lima / Agence France Presse

Sept mois en Irak

En août 2000, Mauricio Lima, brésilien de 29 ans, a été invité à travailler pour l'Agence France-Presse (AFP) en tant que photographe-pigiste, avant de devenir, en mars 2001, envoyé permanent. Depuis novembre 2003, il couvre l'après-guerre en Irak. Il y travaille en free-lance et la plupart du temps est attaché à des troupes américaines. Bien qu'il ait constamment vécu en situation de guerre, il a tenté de ne pas perdre contact avec la vie quotidienne et de photographier les gens et pas seulement le conflit.

Paul Lowe / Panos Pictures

Cicatrices

La mort est très présente dans les photographies de Paul Lowe : la guerre et ses terreurs sont évoquées par des images remarquables par leur tranquillité et qui nous rappellent que les bâtiments éventrés et les visages déformés par la souffrance ne sont que l'expression la plus évidente de la dévastation. Or ici, la vie est aussi présente, car les Bosniaques ont survécu, pleuré leurs morts et recommencé à vivre. Ces photographies témoignent de dix années de souffrance et de renaissance en Bosnie, retraçant les horreurs de la guerre et la reconstruction de l'après-guerre, mais aussi l'esprit et la ténacité de ce peuple et son refus absolu de renoncer à son humanité face au mal.

Pascal Maitre / Cosmos pour Geo France et Allemagne

D'un continent l'Autre

Pascal Maitre a réalisé deux grands reportages au cours de l'année passée, l'un en Sibérie et l'autre en Amérique Centrale. Deux longs périples à travers deux continents très différents l'un de l'autre. Tout au long de ses périples il aborde différents sujets, aussi bien géographiques, économiques, politiques, culturels, qu'humains. Tous ces angles permettant de dresser un portrait journalistique et photographique de ces régions.

Asim Rafiqui / Sipa Press

Haïti

« Depuis le départ contraint et forcé de Jean Bertrand Aristide, le 29 février 2004, ses partisans et les membres de son parti, le Lavalas, sont victimes de répression, de violences, d'emprisonnements et de meurtres. Alors que des élections sont prévues pour novembre, sous l'égide des Nations Unies, un grand nombre de cadres du Lavalas croupissent dans les prisons surpeuplées et fétides de Haïti. Dans les bidonvilles de Port au Prince, où vit la plus grande partie de la population de la ville, la police nationale haïtienne poursuit sa politique d'exécutions sommaires. Même les troupes de maintien de la paix des Nations Unies (MINUSTAH) ont été accusées de tuer des civils et d'agir comme une 'force de répression'. Je m'étais déjà rendu à Haïti pour couvrir la lutte entre le gouvernement « intérimaire » mis en place par les Etats-Unis, la France et le Canada, et ceux qui réclament le retour d'Aristide »



Gérard Rancinan

Hiroshima

Gérard Rancinan veut rendre hommage aux victimes de Hiroshima, il y a 60 ans, après le largage de la bombe « Enola Gay » qui détermina la victoire des Etats-Unis sur le Japon. En dehors des victimes immédiates, la bombe a laissé des traces indélébiles chez tous les habitants de la ville. Des humains meurtris dans leurs chairs et dans leurs âmes, dont la vie a été définitivement brisée.

Reuters

Gaza - Jours funèbres

Depuis des années à Gaza, chaque jour est un jour d'enterrement. Ahmed Jadallah (35 ans), Suhaib Salem (26 ans) et Mohammed Salem (20 ans) sont trois photographes palestiniens qui travaillent pour Reuters. Ils sont aussi trois frères. Leur travail est de couvrir les informations dans leur région. Inévitablement, la couverture de funérailles tient une grande place. Ahmed, Suhaib et Mohammed connaissent le nom de chaque victime. Souvent, c'est un ami ou un parent. Cette exposition est un échantillon de leur travail quotidien. Beaucoup diront : "on l'a déjà vu". Vous avez raison. Vous l'avez déjà vu. Tristement, vous allez probablement en voir plus. Espérons que non.

Jérôme Sessini

Irak : mars 2003 à janvier 2005

Arrivé à Bagdad dès le début des frappes, Sessini couvre le conflit jusqu'aux premières élections démocratiques en janvier 2005. Il est d'abord témoin de la souffrance de la population irakienne dans Bagdad bombardée, de la chute du régime Baas, puis à force de voyages, il assiste au chaos post-Saddam et aux premières attaques de la résistance armée irakienne, jusqu'à sa dérive islamo-criminelle, qui empêche toujours toute couverture journalistique côté irakien. Sa dernière couverture date de septembre 2004, lors du siège du mausolée de Najaf, et des violences policières contre les fidèles chiites. A partir de novembre 2004, lors de l'assaut majeur sur Fallujah, et jusqu'aux élections de 2005, Jérôme Sessini décide de travailler du côté des forces américaines, ce qui lui permet d'avoir une double vision du conflit.

Kadir van Lohuizen / Vu

Affaires de diamant

Il y a un an, Kadir van Lohuizen est retourné en Afrique, en collaboration avec l'Institut Néerlandais pour l'Afrique australe, et a parcouru la République Démocratique du Congo, la Sierra Leone et l'Angola pour suivre le chemin d'un diamant, de son extraction dans les mines jusqu'aux clients des grands joailliers. Ce reportage présente le financement, les conditions de travail ainsi que les hommes qui profitent de l'industrie du diamant. Commande du Centre National des Arts Plastiques - Ministère de la Culture et de la Communication.



Michael Yamashita / National Geographic Magazine

Zone démilitarisée entre la Corée du Nord et la Corée du Sud

Descendants de peuples nomades du nord ouest asiatique, les Coréens sont parmi les populations les plus homogènes en termes ethniques. Ils partagent une histoire et une géographie communes, ce qui rend leur séparation après la guerre de Corée - il y a plus de 50 ans - aussi difficile. Environ deux millions d'individus sont séparés par la zone démilitarisée créée entre le nord et le sud. Un reportage sur cette zone où deux mondes s'affrontent.

11

Presse Quotidienne

Journaux quotidiens français et internationaux exposent leurs meilleurs images de l'année et concourent pour le Visa d'or.

World Press Photo

Le concours de référence du photojournalisme mondial trouve à Perpignan son lieu d'exposition privilégié.

LES SOIREEES

Du 29 août au 3 septembre, à 21h45, au Campo Santo.

Depuis 1989, nous vous proposons des projections traditionnelles argentiques, *cette année, nous passons au numérique*. Par rapport à la plupart des grandes manifestations photographiques, nous avons volontairement retardé cette mutation, dans l'attente de disposer d'un système qui, tout en étant réellement fiable, nous permettrait de préserver une qualité d'image comparable à celle de la projection de diapositives argentiques... C'est chose faite.

Les soirées de Visa pour l'Image retracent les événements les plus marquants de septembre 2004 à septembre 2005. *Nous changeons la présentation des images de l'année*. Elle sera moins factuelle, plus événementielle... Nous traiterons de moins d'événements mais nous les traiterons sous forme de sujets courts à part entière.

Principaux sujets que nous traiterons dans les soirées :

- Tsunami et après tsunami,
- Yasser Arafat (rétrospective),
- Jean-Paul II
- Ukraine, la révolution orange,
- Irak
- Darfour
- Liban, rétrospective 1975-2005
- Israël-Palestine, évacuation des colonies
- Népal, rébellion maoïste
- ...



LES PRIX

Le festival Visa pour l'Image remet chaque année 6 prix. La liste des directeurs photos suivants détermine le Prix Fujifilm du jeune reporter, ainsi que les quatre nominés pour le Visa d'or News et le Visa d'or Magazine. Puis un deuxième jury se réunit à Perpignan pour désigner le lauréat de chaque Visa d'or.

Lello Piazza / Airone - Italie
Angela Zihnioglu / Bunte - France
Andrew Popper / Business Week - USA
Olivier Querett / Ca M'Intéresse - France
Tiberio Cardu / Das Magazin - Suisse
Horacio Villalobos / Diaro Popular – Argentine
Barbara Clément / Elle - France
Carmelo Caderot / El Mundo - Espagne
Jose Maria Conesa / El Mundo - La Revista – Espagne
Joan Sanchez / El Pais – Espagne
Xavier Jubierre / El Periodico - Espagne
Jean-François Dessaint / L'Express - France
Cyril Drouhet / Figaro Magazine - France
Rudiger Schrader / Focus - Allemagne
Monica Rettschnick / Frankfurter Allgemeine Zeitung - Allemagne
Sylvie Rebbot / Géo - France
Ruth Eichhorn / Geo - Allemagne
Susan Glen / Independent On Sunday - Grande Bretagne
Brigitte Huard - France
Colin Jacobson - Grande Bretagne
Dan Torres / Libération - France
Michel Philippot / Le Monde 2 - France
Magdalena Herrera / National Geographic Magazine - France
David Griffin / National Geographic Magazine - USA
Daphné Angles / New York Times - France
Michelle McNally / New York Times - USA
Kathy Ryan / New York Times Magazine - USA
Elisabeth Biondi / New Yorker - USA
James Wellford / Newsweek - USA
Pierre Langlade / Nouvel Observateur - France
Guillaume Clavières / Paris Match - France
Michael Rand - Grande Bretagne
Martine Dupuis / Sciences & Avenir - France
Jimmy Colton / Sports Illustrated - USA
Volker Lensch / Stern - Allemagne
Laurent Abadjian / Télérama - France
Nick Hall / The Independent Magazine - Grande Bretagne
Michelle Stephenson / Time Magazine - USA
MaryAnn Golon / Time Magazine - USA
Olivier Picard / US News & World Report - USA
Pepe Baeza / Vanguardia - Espagne
David Friend / Vanity Fair - USA
Frédérique d'Anglejan / VSD - France
Marc Simon / VSD - France
Joe Elbert / Washington Post – USA
Tom Kennedy / Washington Post on line – USA



LES VISAS D'OR

Les Visas d'or récompensent les meilleurs reportages réalisés entre septembre 2004 et août 2005.

Le Visa d'or Magazine est remis lors de la soirée du 2 septembre 2005.

Le Visa d'or News est remis lors de la soirée du 3 septembre 2005.

Le Visa d'or de la presse quotidienne

Chaque année, le Visa d'or de la presse quotidienne récompense le meilleur reportage photographique de l'année, paru dans un quotidien de la presse internationale.

Ce prix est décerné par un jury composé de directeurs de la photo de média internationaux, présents à Perpignan, durant la semaine professionnelle et est remis lors de la soirée du 1er septembre 2005.

Tous les reportages en compétition sont exposés pendant le festival. (37 titres l'an dernier).

Quelques uns des titres en compétition les années précédentes: Diario 16 (Visa d'Or 1993), Diari de Terrassa, La Vanguardia (Visa d'Or 1998), El Periodico, The New York Times, the Washington Post (Visa d'Or 2000), Los Angeles Times, The Chicago Sun Times, The San Francisco Chronicle, The Philadelphia Inquirer et The Detroit Free Press (Visa d'Or 1994), Clarin (Visa d'Or 1997), The Irish Times, The Independent, The Sunday Times, Frankfurter Allgemeine, Le Nouveau Quotidien, 24 Heures, Het Belang van Limburg, De Morgen, Il Giornali di Napoli, Der Standard, Aftenposten, Progrès de Lyon (Visa d'Or 1990), Ouest France, Courrier de l'Ouest (Visa d'Or 1991), L'Indépendant, Le Midi Libre (Visa d'Or 1992), Le Républicain Lorrain, L'Humanité (Visa d'Or 1995), Le Monde, Libération, The Herald/Glasgow (Visa d'Or 1996), Politiken (Visa d'Or 1999), NRC Handelsblad, Berlingske Tidende (Visa d'Or 2001), La Dépêche du Midi (Visa d'Or 2002), Dallas Morning News (Visa d'Or 2003), El Comercio (Visa d'Or 2004)...

Les trophées sont une création des ateliers Arthus-Bertrand.



Prix Fujifilm du jeune reporter

Pour la deuxième année, ce prix distinguera un nouveau talent et lui permettra de finaliser son projet.

Ce prix est doté par Fujifilm de 8.000 euros. Il est décerné lors de la soirée du samedi 3 septembre. **Linsey Addario** (Corbis) est lauréat 2005. Son reportage sur le traitement médical des soldats américains blessés en Irak, est exposé au Couvent Sainte Claire.

Prix Canon de la femme photojournaliste

décerné par l'Association des Femmes Journalistes.

Pour la cinquième année consécutive, Canon Communication, Image France et l'Association des Femmes Journalistes (AFJ) décerneront le Prix Canon de la femme photojournaliste. Les candidates sont jugées sur présentation de leur projet et de leurs réalisations précédentes. La lauréate, **Claudia Guadarrama Guzman**, reçoit son prix d'un montant de 8.000 euros, lors de la soirée du vendredi 2 septembre, pour son projet de reportage sur les migrants clandestins au Mexique. Après Magali Delporte (2001), Sophia Evans (2002) et Ami Vitale (2003), nous exposons le travail de Kristen Ashburn, lauréate 2004.

Pour obtenir les renseignements :

- AFJ :

Isabelle Fougère (+ 33) 06 14 47 81 96 canonafjprix@club-internet.fr

Lizzie Sadin (+ 33) 06 86 07 24 52

<http://www.femmes-journalistes.asso.fr>

- Canon Communication et Image France :

Pascal Briard : pascal_briard@cci.canon.fr

Claire Cesbron : claire_cesbron@cci.canon.fr

www.canon.fr

Le Grand Prix 2005 CARE International du reportage humanitaire

Pour la dixième édition du Grand Prix CARE International du reportage humanitaire, nous vous présentons les meilleurs candidats à ce prix porteur d'espoir. Le gagnant, **Juan Medina** (Reuters) recevra un prix de 8.000 euros, lors de la soirée de projection du 1er Septembre 2005.

Le Grand Prix Care International du reportage humanitaire est parrainé par **sanofi-aventis**.

Pour tout renseignement sur ce prix, ou pour en obtenir le règlement complet, merci de bien vouloir s'adresser à :

CARE France

Martine Czapek

Cap 19, 13 rue Georges Auric, 75019 Paris

Tél : +33 1 53 19 89 83 - 89 / fax : +33 1 53 19 89 90

@ : czapek@carefrance.org

<http://www.care.org>

DES RENDEZ-VOUS

*Cette liste est non exhaustive.
Semaine professionnelle du 29 août au 4 septembre.*

HÔTEL PAMS

L'Hôtel Pams, maison du festival, est un lieu d'accueil : remise des **16** badges, dossiers de presse, informations,...

Les photographes indépendants présentent leur portfolio.
Cet accueil est assuré, du 29 août au 3 septembre, par l'Association Nationale des Iconographes (A.N.I.).

PALAIS DES CONGRÈS

Table Ronde du Magazine ELLE

Samedi 3 septembre à 15h

Tchéchénie, Darfour, Congo...

De la médiatisation à l'indifférence.

Les médias sont-ils responsables ?

Une table ronde du magazine ELLE, animée par Valérie Toranian, directrice de la rédaction, avec :

- Anna Politkovskaïa, spécialiste du conflit tchéchène,
- André Glucksmann
- Heidi Bradner, photographe
- ...

Rencontres avec les photographes

Ouvertes aux professionnels et au grand public, elles ont lieu tous les matins, salle Charles Trenet, du lundi 29 août au samedi 3 septembre.

Le centre de presse

Plus de 70 agences et collectifs de photographes, venus du monde entier, ont un bureau de présentation.

Fujifilm et **Canon**, nos principaux partenaires, sont présents au rez-de-chaussée du Palais des Congrès.

Fujifilm installera un minilab. Les tirages seront vendus et l'intégralité des bénéfices sera reversée à Reporters sans Frontières.

Au deuxième étage, démonstration du système de gestion d'images adopté par Visa pour l'Image depuis deux ans, avec les logiciels FOTOWARE, installés et administrés par PHOTO-SERVICE-JULY et E-GATE.

Point internet

gratuit pour tous les accrédités.

Mise à disposition par APPLE qui présente ses matériels les plus récents et répond aux problèmes particuliers des photographes.



PERPIGNAN

*Ce colloque est ouvert à tous et se tiendra les 1er et 2 septembre 2005, de 14h30 à 17h00, Palais des Congrès
Entrée libre.*

Propos :
Images - Informations - Savoirs

17

Depuis trois ans, sous la direction de Jean Lelièvre, Visa Pour l'Image organise un colloque qui est l'occasion d'une réflexion sur les images produites par les photojournalistes. Avec la participation de philosophes, d'universitaires, de chercheurs, d'historiens, de photographes, de journalistes, il a rassemblé chaque fois plusieurs centaines de participants.

Ce colloque est reconduit pour la 17^e édition de Visa pour l'Image les 1er et 2 septembre 2005. Cette session est animée par Patrick Bard, photojournaliste et écrivain, et tentera de répondre à la question :

Le photojournalisme est-il un acte politique ?

L'année 2004 a vu le colloque de Visa pour l'Image se dérouler sous les auspices de l'éthique et de la déontologie. Des mots que les photojournalistes n'utilisent pourtant qu'avec beaucoup de circonspection. Car nous savons bien que les activités des comités d'éthique ont souvent pour conséquence de limiter la libre expression au nom de raisons supérieures.

Dès lors :

- Comment qualifier leur travail quand l'apport au débat démocratique est dévalué ?
- Comment le situer dans des sociétés où la démocratie trouve ses limites dans une marchandisation des échanges ?
- Comment, par la forme, sortir des langages convenus qui transforment guerres et catastrophes en anecdotes ?
- Comment, par le fond, donner au photojournalisme toute sa dimension - osons le mot, bien déprécié aujourd'hui - politique ?

Car quand l'éthique se dérobe, c'est bien de la portée politique de l'information photojournalistique dont il nous faudra parler. Politique, au sens de la vie de la cité, bien sûr.

Si le photojournalisme est un élément incontournable de la chaîne de l'information dans les sociétés démocratiques, si une information libre, indépendante et diverse dans ses expressions est aussi consubstantielle à la démocratie que le droit de vote, alors le photojournalisme est un acte politique qui doit être traité comme tel : un outil de démocratie qui ne peut ni ne doit être circonvenu, ni sur la forme, ni sur le fond, afin de demeurer au service des citoyens.

Participeront à ces débats jeudi 1er septembre :

- Marie José Mondzain, philosophe, chercheur à l'EHESS,
- Renato Janine Ribeiro, philosophe, Université de Sao Paulo,
- Wilfrid Esteve, photojournaliste, président de l'Anjrpc-Freelens,
- Tony Pires, directeur de la photo de la Folha de Sao Paulo,
- Intervention vidéo de Bernard Stiegler, philosophe.

Participeront à ces débats vendredi 2 septembre :

- Yuri Kozyrev, photographe, Time Magazine,
- Marie José Mondzain, philosophe, chercheur à l'EHESS,
- Renato Janine Ribeiro, philosophe, Université de Sao Paulo,
- Michelle McNally, directrice de la photo du New York Times,
- Paul Fusco, photographe, Magnum Photos,



LES LABORATOIRES

Les indispensables partenaires de l'ombre :
les laboratoires photographiques de Visa pour l'Image

Depuis la création de Visa pour l'Image en 1989, nous avons produit près de 560 expositions qui ont accueilli plus de deux millions et demi de visiteurs. Les tirages réalisés par les laboratoires partenaires sont la vitrine du festival et l'une de ses images de marque **18**
les plus essentielles.

Nous remercions tous ces magiciens de l'ombre, leur fidélité et leur passion, qui nous accompagnent au fil des années malgré les négatifs en retard, l'actualité capricieuse et la difficulté des sujets.

Central Color

10, rue Pergolèse
75016 Paris
Tel : + 33 1 44 17 13 50 / Fax : + 33 1 45 01 62 86

Dupon

74, rue Joseph de Maistre
75018 Paris
Tel : + 33 1 40 25 46 00 / Fax : + 33 1 40 25 46 66

E-center / Rush Labo

9, place Falguière
75015 Paris
Tél. : +33 1 53 58 01 01 / Fax. : +33 1 53 58 01 02

Mise au Point

33, rue Ganneron
75018 Paris
Tel : + 33 1 44 69 08 72 / Fax : + 33 1 42 80 11 09

Picto

53bis, rue de la Roquette
75011 Paris
Tel : + 33 1 53 36 21 21 / Fax : + 33 1 53 36 21 00

Publimod

18, rue du Roi de Sicile
75004 Paris
Tel : + 33 1 42 71 65 10 / Fax : + 33 1 42 71 55 36

Rev'Fix

27, rue Paulin Méry
75013 Paris
Tel : + 33 1 53 80 39 42 / Fax : + 33 1 53 80 32 95



PERPIGNAN



CHAMBRE DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE DE PERPIGNAN
ET DES PYRÉNÉES-ORIENTALES



UNION PATRONALE 66



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
66 ROUSSILLON



CHAMBRE DE MÉTIERS
PYRÉNÉES-ORIENTALES



PERPIGNAN

PARTENAIRES VISA POUR L'IMAGE 2005

20

- APPLE
- AUCHAN
- A.V.S. Audiovisuel
- AVENANCE ENSEIGNEMENT
- BANQUE POPULAIRE des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et de l'Ariège
- CAFES LA TOUR
- CANON FRANCE
- CITEC ENVIRONNEMENT
- COMPAGNIE TET PERPIGNAN
- CONFISERIE DU TECH
- CREAPOLIS
- DALKIA
- DECAUX AFFICHAGES
- ECHA'S "partenaire entrepose"
- FRANCE BLEU ROUSSILLON
- FRANCE TELECOM des Pyrénées-Orientales
- GALERIES LAFAYETTE
- GENDRE IMMOBILIER
- GENERALE DES EAUX
- L'INDEPENDANT
- LA POSTE des Pyrénées-Orientales
- MIDI LIBRE
- RENAULT
- SEREP, Groupe EIFFAGE Parking
- SMI
- TSR COMMUNICATION
- VIGNOLE DOM BRIAL, Baixas
- VINCI PARK

Hôtels

Afin de faire vos réservations d'hôtels, vous pouvez consulter :
www.visapourlimage.com
rubrique : infos pratiques.

Voyages

Jet Lag

Tel : +33 (0)1 40 41 91 24
Fax : +33 (0)1 40 41 91 25
@ : jetlag@wanadoo.fr



Le Festival International du Photojournalisme est organisé à l'initiative de l'association "Visa pour l'Image - Perpignan", regroupant la Mairie de Perpignan, le Conseil Général des Pyrénées-Orientales, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Perpignan et des Pyrénées Orientales, la Chambre de Métiers, la Chambre d'Agriculture et de l'Artisanat et l'Union Patronale 66.

Sous le haut patronage et avec le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication, ainsi que de la D.R.A.C. Languedoc Roussillon.

Association Visa pour l'Image - Perpignan

Hôtel Pams, 18 rue Emile Zola, 66000 Perpignan

Tél : +33 4 68 62 38 00 - fax : +33 4 68 62 38 01

e-mail : m.loustalot@mairie-perpignan.fr

Président

Guy Peron

Vice-Président, trésorier

Michel Pérusat

Coordination

Martine Loustalot

Assistée de

Sylvie Paredes

Organisation du festival Images Evidence

4, rue Chapon – Bâtiment B

75003 Paris

Tel : +33 1 44 78 66 80 – Fax : +33 1 44 78 66 81

e-mail : jfleroy@wanadoo.fr

Directeur général

Jean-François Leroy

Assisté de

Delphine Lelu

Et

Sandrine Calard

Coordinatrice générale

Christine Terneau

Direction du colloque

Jean Lelièvre

Consultante permanente Etats-Unis

Eliane Laffont

Réalisation des soirées Abax Communication

14, rue du Général de Gaulle

71150 Chagny

Tél : + 33 3 85 87 61 80 – Fax : + 33 3 85 87 61 81

e-mail : sa.abax@wanadoo.fr

Réalisation Abax :

Thomas Bart, Laurent langlois, Emmanuel Sautai, Nadia Dufour et Jean-Louis Fernandez

Technique :

Pascal Lelièvre / Abax (lumières),
Richard Mahieu / Top Audiovisuel
et Patrice Gleize / Cargo

Iconographe

Cédric Kerviche

Rédacteur

Philippe Gelas

Illustration sonore

Ivan Lattay

Voix et co-présentation des soirées

Claire Baudéan

Interprètes

Shan Benson, Helena Cots, Jeanne Disdero, Sergio Escamilla, Delfina Genchi, Lila Guha,

Presse / Relations publiques 2e BUREAU

13, rue d'Aboukir - 75002 Paris

Tél : +33 1 42 33 93 18 / Fax : +33 1 40 26 43 53

e-mail : mail@2e-bureau.com

Sylvie Grumbach, Valérie Bourgois, Marie Sumalla, Martial Hobeniche



REGLEMENT DU VISA D'OR DE LA PRESSE QUOTIDIENNE

- Envoi de 5 tirages noir / blanc ou couleur **avant le 20 juillet 2005** à:
Sylvie Grumbach / 2eBUREAU - 13 rue d'Aboukir, 75002 Paris -
France
- Format: 30X40 cm exactement, plein cadre (ceci afin de con-
server une unité à l'accrochage).
- Chaque tirage doit être photocopié, numéroté de 1 à 5.
Chaque photocopie doit être légendée exclusivement en
français et/ou anglais.
- Ces légendes doivent être impérativement envoyées par e-
mail, avec les numéros correspondants : mail@2e-bureau.com
- Merci de nous retourner ce formulaire d'inscription **avant le 15
juin 2005** et de joindre une copie de ce formulaire à l'envoi des
photographies.

EN CAS DE NON - RESPECT D'UN DES POINTS DU REGLEMENT,
NOUS NE POURRONS PAS EXPOSER LES IMAGES REÇUES.

Le journal assurera seul les frais d'expédition et des tirages, le fes-
tival prendra en charge tous les frais d'exposition.

Les photographies ne seront pas restituées à l'issue de l'exposition.

Nous vous remercions infiniment de respecter ces impératifs,
certes un peu stricts, mais qui sont la condition sine qua non pour
que l'exposition soit réalisée dans les meilleures conditions possi-
bles.



PERPIGNAN

A RETOURNER IMPÉRATIVEMENT
AVANT LE 15 JUIN 2005

.....

NOM DU JOURNAL :

23

TIRAGE :

ADRESSE :

TEL DIRECT :

MOBILE :

FAX :

E-MAIL :

.....

NOM DU DIRECTEUR DE LA PHOTO :

NOM DU JOURNALISTE PHOTO :

.....

SUJET(S) SOUMIS :

CREDITS PHOTOS :

DATE(S) et LIEU(X) DES PRISES DE VUE :

.....

Les photographies doivent être envoyées avant le 20 juillet à :

Sylvie GRUMBACH

2eBUREAU

13 rue d'Aboukir

75002 Paris / FRANCE

.....

NOM, PROFESSION ET SIGNATURE DE LA PERSONNE EN CHARGE
DU PROJET:

Signature,

date,



PERPIGNAN

La semaine professionnelle se tient du 29 août au 4 septembre 2005.

24

Le formulaire d'accréditation doit être retourné impérativement avant le **31 juillet 2005**.

Votre badge, strictement personnel, donnant droit à l'accès à l'hôtel Pams, aux agences du Palais des Congrès, est remis à Perpignan contre la somme de 50 euros. Il doit être retiré au rez-de-chaussée de l'hôtel Pams (le règlement en euros se fait sur place)

Rappelons qu'une demande d'accréditation n'implique pas d'acceptation de notre part. Cependant en cas de refus, nous vous ferons parvenir un courrier vous en informant.



DEMANDE D'ACCREDITATION

À RETOURNER AVANT LE 31 juillet 2005

2E BUREAU-13, RUE D'ABOUKIR-75002 PARIS

PAR FAX : +33 1 40 26 43 53 ou par mail :

mail@2e-bureau.com

NOM : _____

PRENOM : _____ SEXE : _____

PROFESSION : _____ N° Carte presse : _____

ADRESSE PERSONNELLE:

VILLE : _____ PAYS : _____ CODE POSTAL : _____

TEL : _____ FAX : _____

@E-MAIL : _____ SITE INTERNET : www. _____

SOCIETE / PUBLICATION : _____

ADRESSE PROFESSIONNELLE :

VILLE : _____ PAYS : _____ CODE POSTAL: _____

TEL : _____ FAX : _____

@E-MAIL : _____ SITE INTERNET: www. _____

PRESSE ECRITE : _____ NATIONALE r REGIONALE r LOCALE r FREELANCE r

PERIODICITE : _____ QUOTIDIEN r HEBDO r MENSUEL r AUTRE :

RADIO : _____ NATIONALE r REGIONALE r LOCALE r

TITRE DE L'EMISSION : _____

TELEVISION : _____ NATIONALE r REGIONALE r LOCALE r

TITRE DE L'EMISSION : _____

AGENCE : _____ NATIONALE r REGIONALE r

ACTIVITE : _____ DIRECTION r REDACTION r COMMERCIAL r SERVICE PHOTO r

PHOTOGRAPHE : _____ PRESSE r AGENCE r INDEPENDANT r

MINISTERE r _____ EDITEUR r _____ MUSEE r _____ GALERIE r

FESTIVAL r _____ ECOLE r _____ AUTRES r _____

VOTRE ADRESSE À PERPIGNAN :

HOTEL : _____ AUTRES : _____

CODE POSTAL : _____ VILLE : _____

TEL : _____ DU : _____ AU : _____

17^{e/tb} Festival International du / of *photojournalism* photojournalisme



PERPIGNAN

2005
27.08
11.09
pro-week
29.08 au 4.09



avec la participation du Ministère de la Culture et de la
Communication

ASSOCIATION VISA POUR L'IMAGE PERPI-
GNAN
HÔTEL PAMS
18 RUE EMILE ZOLA
66000 PERPIGNAN
TÉL : (33) 04 68 62 38 00



Canon



PHOTO



ELLE



RELATIONS PRESSE

2^e BUREAU

SYLVIE GRUMBACH
13, RUE D'ABOUKIR 75002 PARIS
T. 01 42 33 93 18/05 F. 01 40 26 43 53
mail@2e-bureau.com